

les annales islandaises. Le peu d'importance que le chroniqueur attache à ce fait, de Favis de Rafn, Gravier, d'Avesac et Kohl, est une preuve que les rapports entre l'Islande et l'Amérique étaient alors habituels.

Il est certain, dans tous les cas, que les découvertes des Normands étaient connues à cette époque dans le nord de l'Europe. Le chanoine Adam de Brème (directeur des écoles de Brème en 1072) en recueillit le récit à la cour du roi de Danemark vers le milieu du onzième siècle, et il en fait mention dans sa précieuse *Historia Ecclesiastica*, p. 151.

Voici en outre un chant feroëde, cité par Hærboldt et Rafn, et dont nous empruntons l'analyse à Gravier :

“ Finn Pulcer, fils d'Ulvis, gode d'Upland, vient demander en mariage la belle Ingeborga, fille d'un roi d'Irlande. Celui-ci le trouva de naissance trop modeste pour en faire son gendre. Pulcer, blessé de ce refus, répond par des injures et finit par provoquer le roi et ses gardes. Une lutte s'engage ; il se défend avec la plus grande énergie. Accablé par le nombre, il est lié et mis en prison.

“ Ingeborga ne partage pas l'avis de son père. Trouvant Finn jeune, grand, beau, plein d'audace, elle s'éprend pour lui d'amour et supplie son père de lui rendre la liberté. Sa prière ayant été repoussée, elle informe Holdan, frère de Finn, de ce qui se passe.

“ Holdan vient en Irlande, assiege le roi, le brûle dans sa demeure et délivre son frère.

“ Pulcer, aussitôt libre, présente sa demande à Ingeborga. Celle-ci l'agrée, mais à la condition qu'il combattra victorieusement trois rois du Vinland.

“ Les deux frères partent..... Ils rencontrent ceux dont la belle irlandaise demandait la mort. Deux tombent sous les coups de Pulcer, mais il tombe sous ceux du troisième, qui lui-même est tué par Holdan.

“ Holdan revient en Irlande et demande le prix de la victoire. —Pulcer mort, lui dit Ingeborga, je ne puis aimer personne.— Holdan persiste. Elle dort une nuit sur son sein, mais, brisée par la douleur, elle expire avant le lever du soleil. Holdan termina ses jours dans la tristesse.”

Ce n'est là qu'une fable, sans doute, mais cette fable prouve au moins que l'on connaissait l'existence du Vinland.